

## **Marc 1,21-28**

« Il enseignait en homme qui a autorité et non comme les scribes ». Voilà qui est net. L'auteur insiste : « Voilà un enseignement nouveau donné avec autorité ». Les scribes font pâle figure... Peut-être admirent-ils ? Peut-être, au contraire, se laissent-ils envahir par la jalousie ? La suite de l'évangile nous l'apprendra... Toutefois, un mot mérite d'être souligné : Marc écrit « leur » synagogue. Elle n'est plus la maison de Dieu, ils en ont fait leur lieu où ils imposent leurs façons de voir et de croire. Ils ont ainsi ouvert les portes au démon qui ne s'est pas fait prier pour entrer.

Jésus enseigne et « les foules sont frappées par son enseignement ». L'esprit mauvais évidemment se fâche. Aussi, pour impressionner le public présent, il invective Jésus en criant par la bouche d'un de ses possédés : « Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu ». Que sait-il en réalité ? Dérangé dans un lieu où il avait élu domicile, il montre son vrai visage. Il est le menteur... Il veut garder le pouvoir qu'il s'est attribué. Par ces mots : « Je sais qui tu es ! », il veut prendre Jésus de haut, le dominer en prétendant le connaître...

L'esprit mauvais, qui a fait de la synagogue sa demeure, se réjouit que les scribes répètent des belles paroles qui restent sans suite, cela lui convient pleinement. Il affectionne en effet les apparences qui cachent du vide... Les vérités prononcées dont le but est autre que la croissance de ceux qui les entendent, perdent toute consistance. Des mots vrais peuvent alors trahir la vérité. Quant à l'esprit mauvais, il cache sa fourberie en clamant une vérité, la sainteté de Jésus, mais, comble de perversité, il semble l'élever pour se le rendre dépendant !

Jésus n'aura pas de peine à faire tomber ce château de cartes. Une simple parole suffit : « Tais-toi. Sors de cet homme ! » Il n'a pas attendu La Fontaine pour savoir que « tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute »... La déclaration intempestive « tu es le Saint de Dieu » qui n'a d'autre but que de semer la confusion ne peut l'empêcher d'être ce qu'il est. Tout dans ce récit révèle son autorité : son enseignement impressionne, son savoir convainc, il montre son pouvoir. « Tous sont frappés par son enseignement », et « tous sont remplis de stupeur... ». Il réduit au silence l'esprit impur et le chasse sans pitié.

La suite est que « la renommée de Jésus se répandit aussitôt partout... » Mais les cœurs étaient-ils convertis vraiment ? La lumière qu'a projetée Jésus les a tous éblouis, mais l'esprit mauvais ne désarmera pas. Répétant en d'autres occasions que Jésus est le Saint de Dieu, il s'efforcera d'entretenir cet éblouissement car il sait bien que celui qui est ébloui ne voit pas vraiment bien... L'admiration contredit la foi quand elle conduit à l'idolâtrie...

Leçon pour nous ? Nous rendre présent à ce moment d'évangile et demander au Seigneur de toujours mieux comprendre ce qu'il enseigne, de faire ce qu'il nous dit de faire, d'adhérer plus profondément à sa volonté. Nous et les responsables faisons trop facilement de l'Eglise de Jésus-Christ « notre » Eglise et y imposons nos façons de voir et de croire... Si nous sommes fidèles au Christ, cela se vérifiera à notre ouverture aux autres, à notre

discernement quant aux désirs qui les anime et à notre volonté missionnaire de les rejoindre... Et nous progresserons dans l'humilité... Nous verrons alors les esprits tomber du ciel !

André Dubled